

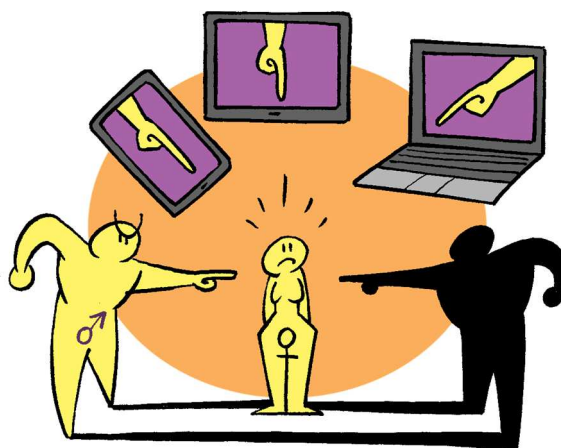
L'info ^{n°29} c'est clair !

Les hommes victimes des femmes ?

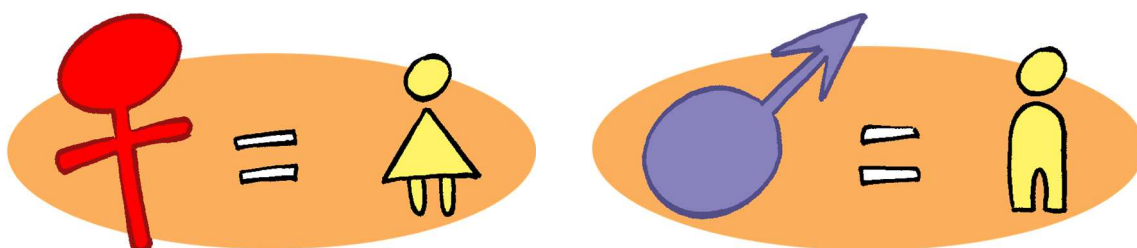
La série « *Adolescence* » a beaucoup fait parler. Elle raconte l'arrestation de Jamie, 13 ans, accusé d'avoir assassiné une élève de sa classe parce qu'elle avait refusé d'être sa petite amie.

Les auteurs britanniques ont pensé à cette histoire après avoir lu dans les journaux des faits ressemblants. Ils voulaient encourager le débat sur le rôle des réseaux sociaux et sur les discours de haine contre les femmes. De plus en plus d'adolescents et d'hommes s'intéressent à des vidéos, participent à des groupes de discussion sur internet où l'image de la femme est très négative.

Ces idées ne sont pas seulement partagées derrière les écrans, elles ont des conséquences dans la vraie vie. Qu'est-ce que le masculinisme ? Les incels ? Quelle place ces mouvements prennent-ils dans la société ?



Ci-dessous deux symboles que vous retrouverez dans les dessins de ce document (le premier pour représenter les femmes et le second pour les hommes) :



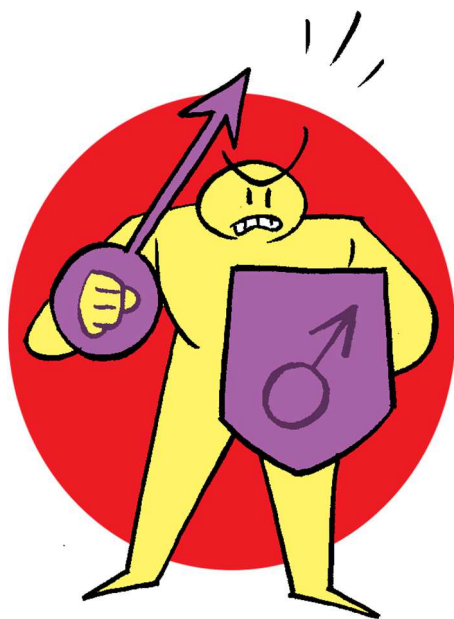
Les femmes ont-elles le pouvoir ?

Aujourd'hui, des hommes se disent victimes des femmes. Ils appellent à reprendre le pouvoir, le contrôle sur elles.

Prêt à combattre !

Depuis très longtemps, depuis même l'Antiquité, il est demandé à l'homme d'être fort, courageux, de ne pas pleurer, de ne pas écouter ses sentiments, ses émotions, sauf sa colère, son agressivité... L'objectif était alors de préparer les hommes à se battre, à faire la guerre, à mourir en héros. Mussolini, Hitler... voulaient des hommes grands, sportifs, musclés, fiers, qui n'avaient peur de rien...

Aujourd'hui, l'idée que l'homme doit être fort est toujours là, pas pour partir au combat, mais pour gagner de l'argent, prendre le pouvoir... En janvier 2025, Mark Zuckerberg, qui dirige Meta (Facebook, Instagram, Whatsapp...), a déclaré qu'il ne souhaitait plus encourager l'embauche des femmes dans son entreprise. Il a expliqué que « *l'énergie masculine est bonne* » et l'agressivité positive pour réussir.



Des résistances au féminisme

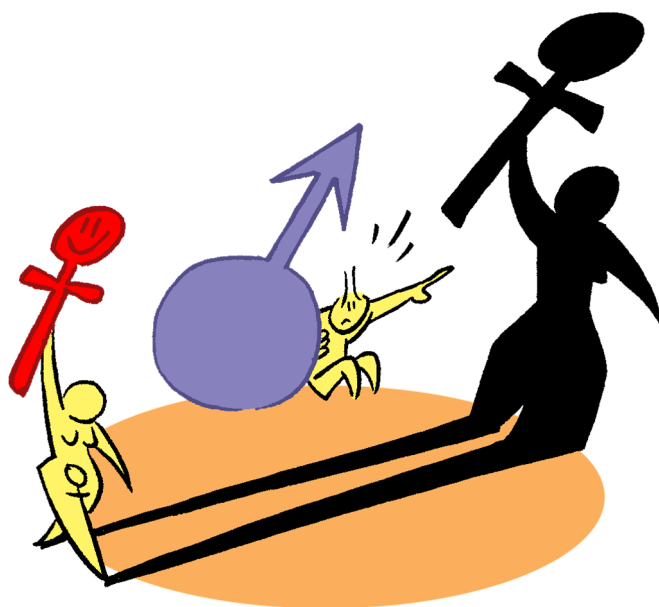
Bien sûr, tous les hommes ne se reconnaissent pas dans ce modèle. Certains veulent avoir le droit d'être sensibles, de pleurer, de s'occuper de leurs enfants, partagent la cuisine, les courses, la lessive...

Mais, depuis que des femmes demandent plus de droits, de libertés et d'égalité... c'est-à-dire depuis toujours, une partie des hommes résistent, s'opposent.

Selon le spécialiste des sciences politiques, Francis Dupuis-Déri, dès l'Antiquité et à différents moments de l'Histoire, quelles que soient les cultures, les religions... des hommes ont exprimé la souffrance d'être dominés par les femmes. Ils ont peur qu'elles prennent leur pouvoir. Cela, même quand elles n'ont aucun droit.

Dans les années 1789-1799, alors que les femmes ont participé à la Révolution française, des hommes se sont inquiétés qu'elles deviennent « *trop masculines* ». Ils les ont exclues de la vie politique, leur refusant le droit de vote, mais aussi celui de se regrouper et de porter des armes.

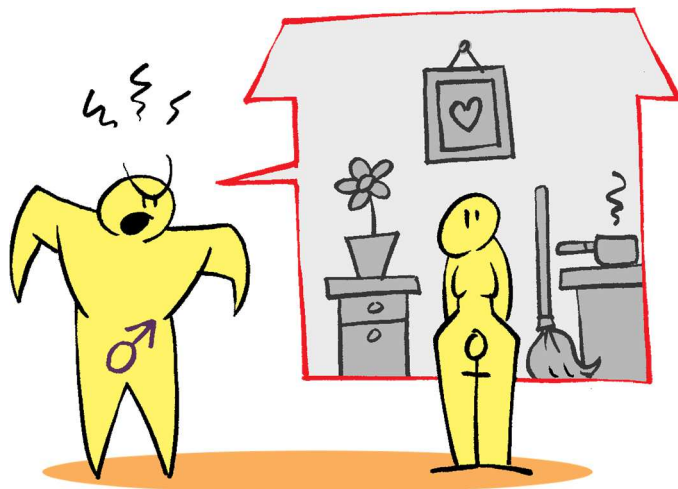
Plus près de nous, dans les années 1970, les femmes ont obtenu le droit à la contraception, à l'avortement, l'autorisation de divorcer, plus d'autonomie financière, la reconnaissance des violences masculines... Les personnes homosexuelles ont elles aussi eu de nouveaux droits... Cela a créé, pour certains hommes, une crise de la masculinité. Ils se sentent mis en danger.



Le masculinisme aujourd'hui ?

« Les femmes qui cherchent à discuter, à avoir un avis différent, à diriger les choses sont des femmes masculines et tu n'en veux pas ! En plus, ce sont des femmes qui ne respectent pas ta place d'homme, qui ne te respectent pas comme un homme », déclare Vinc Wolfenger dans une vidéo sur internet.

Comme lui, les masculinistes jugent que les femmes veulent les priver de leurs droits. Ils se disent victimes. Ils ne veulent pas de l'égalité entre hommes et femmes. C'est à eux de garder le pouvoir. Pour eux, le mouvement féministe n'apporte que des malheurs, il détruit la famille et fragilise la société. La place des femmes est à la maison, à faire la cuisine, le ménage, s'occuper des enfants, en attendant leur homme qui apporte l'argent et les protège. Certains voient les femmes comme des objets qui doivent répondre à leurs besoins sexuels. D'autres les détestent. Ils appellent les hommes à reprendre le pouvoir.



Les femmes ont-elles vraiment pris le pouvoir ?

Pour défendre leurs idées, des masculinistes n'hésitent pas à diffuser de fausses informations, comme « les hommes sont plus victimes de violences dans le couple que les femmes ».

En réalité, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, sur les 271 000 victimes de violences conjugales, 85 % sont des femmes. En 2023, il y a eu 119 morts liées à des violences dans le couple dont 96 sont des femmes et 114 079 victimes de violences sexuelles. 96 % des agresseurs sont des hommes. 1 étudiante sur 10 dit avoir été victime de viol ou d'agression sexuelle dans son établissement.

Selon le rapport ministériel « Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes » de 2024, les violences faites aux femmes sont très présentes, l'accès des femmes à la santé est à améliorer, elles ne sont pas assez nombreuses en politique (36 % seulement des députés). Pour un même travail, elles sont toujours moins bien payées que les hommes (- 23,4 % dans le privé)...

Les femmes sont loin de dominer la société... pourtant, cela se dit sur les réseaux sociaux !

